

Abcille de la Nouvelle-Orléans JOURNAL QUOTIDIEN. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. Limited PUBLISHER. Col. HUGUES J. DE LA VERGNE PRESIDENT ET EDITEUR. H. BEGUE, JR. GERANT. Phone Main 3487. Bureaux: 520 rue Conti, entre De- catur et Calmes.

AMUSEMENTS. TULANE — "Experience" drama de George V. Hobart. Ce soir à 8h. CRESCENT. — "Mutt & Jeff's Wed- ding." Matinée à 2:30 p. m. Ce soir à 8h. ORPHEUM — "Le meilleur du Vaude- ville." Matinée 2:15; ce soir à 8:15.

THEATRE DAUPHINE. — Mme Sa- rah Bernhardt, aujourd'hui, dimanche, 28 janvier, et demain lundi 29. GLOBE THEATRE. — Nazimova dans le beau cinéma "War Brides".

Le Temps BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL. Observations prises samedi à 8 heures du soir. DIMANCHE, 28 janvier, 1917. Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs — Temps incertain, moins froid, vents froids, changeants.

POUR RHUMES ET ENROUEMENTS LES NOUVELLES BOITES à 10c PRODUENT LEUR EFFICACITE. BROWN'S BRONCHIAL TROCHES

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS. Commencé le 21 décembre. La Maison du Damné Par PIERRE ZACCONE. — Christian, veuille! Non, assurément, répliqua-t-elle, avec un accent ironi- que. Mais derrière lui, il y a un hom- me qui le pousse et lui donne le cou- rage dont il manque.

BRILLANTE SOIREE ARTISTIQUE. Le concert de la Société des Méde- cins de la Paroisse d'Orléans, au bénéfice du fonds de création d'une biblio- thèque. L'élite de la société néo-orléanaise remplissait, hier soir, la belle salle de l'Athénium. La foule élégante de dames et de jeunes filles en toilettes ravissantes, et de messieurs en costume de rigueur, approuva le programme varié et excellent offert par les meil- leurs artistes et amateurs de la ville.

RECEPTION DE LA COLONIE FRANÇAISE à Mme Sarah Bernhardt. M. Emile Genoyer, consul général de France à la Nouvelle-Orléans, don- nait aux présidents des sociétés fran- çaises que la réception de la part de la colonie française à la célèbre tragé- dienne Mme Sarah Bernhardt aura lieu aujourd'hui, dimanche 28 courant, à deux heures de l'après-midi à la gare Union, sur l'avenue Howard.

ECHOS DU VIEUX MONDE. Suite de la 1ère page. C'est que les journaux, tant catholiques qu'officiels, expliquent qu'il s'agit d'une paix victorieuse pour les austro-allemands.

LE BILLET EXTERIEUR. Suite de la 1ère page. officiers chargés de contrôler la con- centration des troupes grecques dans le Péloponèse avaient été frappés de la faiblesse des effectifs les régiments qui passaient sous leurs yeux étaient amé- riés, les canons peu nombreux ne tra- vaient après eux que d'insuffisants ap- provisionnements d'obus. Encore était-ce quelque chose. Mais ces mêmes troupes ont été surprises reprenant clandestinement le chemin de la Grèce septentrionale. Comme dans les pièces à figurants l'armée grecque pourrait ainsi défilier indéfiniment sans s'ap- puyer. Mais nous ne sommes pas là-bas pour assister à des tableaux de scène. Qu'on prenne Constantin pour ce qu'il est et qu'on le traite en conséquence.

LE BILLET EXTERIEUR. Suite de la 1ère page. G. REXNALD, Sénateur, Secrétaire de la Commission des Affaires Etrangères.

MADAME SARAH BERNHARDT. La grande artiste française arrivera aujourd'hui. — Réception de la colonie française. — Spectacle ce soir au théâtre Dauphine. Madame Sarah Bernhardt est atten- due à la Nouvelle-Orléans cet après- midi. Elle arrivera à deux heures à la gare Union, (avenue Howard et Sud Rempart) et sera saluée par une foule d'admirateurs. La colonie française représentée par le consul-général de France, les présidents de sociétés et leurs invités, et un grand nombre de dames du haut monde s'empresseront de souhaiter la bienvenue à l'éminente tragédienne.

RECEPTION DE LA COLONIE FRANÇAISE à Mme Sarah Bernhardt. M. Emile Genoyer, consul général de France à la Nouvelle-Orléans, don- nait aux présidents des sociétés fran- çaises que la réception de la part de la colonie française à la célèbre tragé- dienne Mme Sarah Bernhardt aura lieu aujourd'hui, dimanche 28 courant, à deux heures de l'après-midi à la gare Union, sur l'avenue Howard.

ECHOS DU VIEUX MONDE. Suite de la 1ère page. C'est que les journaux, tant catholiques qu'officiels, expliquent qu'il s'agit d'une paix victorieuse pour les austro-allemands.

LE BILLET EXTERIEUR. Suite de la 1ère page. officiers chargés de contrôler la con- centration des troupes grecques dans le Péloponèse avaient été frappés de la faiblesse des effectifs les régiments qui passaient sous leurs yeux étaient amé- riés, les canons peu nombreux ne tra- vaient après eux que d'insuffisants ap- provisionnements d'obus. Encore était-ce quelque chose. Mais ces mêmes troupes ont été surprises reprenant clandestinement le chemin de la Grèce septentrionale. Comme dans les pièces à figurants l'armée grecque pourrait ainsi défilier indéfiniment sans s'ap- puyer. Mais nous ne sommes pas là-bas pour assister à des tableaux de scène. Qu'on prenne Constantin pour ce qu'il est et qu'on le traite en conséquence.

LE BILLET EXTERIEUR. Suite de la 1ère page. G. REXNALD, Sénateur, Secrétaire de la Commission des Affaires Etrangères.

LE BILLET EXTERIEUR. Suite de la 1ère page. officiers chargés de contrôler la con- centration des troupes grecques dans le Péloponèse avaient été frappés de la faiblesse des effectifs les régiments qui passaient sous leurs yeux étaient amé- riés, les canons peu nombreux ne tra- vaient après eux que d'insuffisants ap- provisionnements d'obus. Encore était-ce quelque chose. Mais ces mêmes troupes ont été surprises reprenant clandestinement le chemin de la Grèce septentrionale. Comme dans les pièces à figurants l'armée grecque pourrait ainsi défilier indéfiniment sans s'ap- puyer. Mais nous ne sommes pas là-bas pour assister à des tableaux de scène. Qu'on prenne Constantin pour ce qu'il est et qu'on le traite en conséquence.

LE BILLET EXTERIEUR. Suite de la 1ère page. officiers chargés de contrôler la con- centration des troupes grecques dans le Péloponèse avaient été frappés de la faiblesse des effectifs les régiments qui passaient sous leurs yeux étaient amé- riés, les canons peu nombreux ne tra- vaient après eux que d'insuffisants ap- provisionnements d'obus. Encore était-ce quelque chose. Mais ces mêmes troupes ont été surprises reprenant clandestinement le chemin de la Grèce septentrionale. Comme dans les pièces à figurants l'armée grecque pourrait ainsi défilier indéfiniment sans s'ap- puyer. Mais nous ne sommes pas là-bas pour assister à des tableaux de scène. Qu'on prenne Constantin pour ce qu'il est et qu'on le traite en conséquence.

AU CHAMP DE COURSE. Les gagnants, Joe D., Souvenir, Lady Ward, Pleasureville, Hubhub, Dr. Carmen, No Manager. Les événements intéressants aux Fair Grounds, hier, furent la victoire de Pleasureville qui remporta le prix de mille dollars ajoutés, du Cosmopolitan Hotel Handicap, et le triomphe de Hubhub dans la cinquième course, pour le handicap des chevaux de 3 ans.

ENTREES DE CE JOUR. Première Course — "Maiden" 2 ans; 2 furlongs — Nepe, 112; Tux, 112; Tantalizer, 112; Reilloc, 109; Paula V, 109; Mary Henshove, 106; Imp Royal, 109; Napoli, 106.

ENTREES DE CE JOUR. Première Course — "Maiden" 2 ans; 2 furlongs — Nepe, 112; Tux, 112; Tantalizer, 112; Reilloc, 109; Paula V, 109; Mary Henshove, 106; Imp Royal, 109; Napoli, 106.

ENTREES DE CE JOUR. Première Course — "Maiden" 2 ans; 2 furlongs — Nepe, 112; Tux, 112; Tantalizer, 112; Reilloc, 109; Paula V, 109; Mary Henshove, 106; Imp Royal, 109; Napoli, 106.

ENTREES DE CE JOUR. Première Course — "Maiden" 2 ans; 2 furlongs — Nepe, 112; Tux, 112; Tantalizer, 112; Reilloc, 109; Paula V, 109; Mary Henshove, 106; Imp Royal, 109; Napoli, 106.

ENTREES DE CE JOUR. Première Course — "Maiden" 2 ans; 2 furlongs — Nepe, 112; Tux, 112; Tantalizer, 112; Reilloc, 109; Paula V, 109; Mary Henshove, 106; Imp Royal, 109; Napoli, 106.

ENTREES DE CE JOUR. Première Course — "Maiden" 2 ans; 2 furlongs — Nepe, 112; Tux, 112; Tantalizer, 112; Reilloc, 109; Paula V, 109; Mary Henshove, 106; Imp Royal, 109; Napoli, 106.

PERUNA chez vous. C'est à la maison que doivent être donnés les premiers soins pour le rhume, la toux, et autres maux. La ménagère par son aide efficace, en donnant le remède qui convient, empêche souvent une maladie grave. Elle a l'expérience pour choisir les remèdes et elle sait que PERUNA est toujours efficace et elle a soin d'en avoir toujours sous la main pour le traitement immédiat de la toux et des rhumes. Car Peruna est pour elle.

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO. soutient l'organisme sans autre nourriture. Guérit débilité et manque d'appétit. Recommandé pour la TUBERCULOSE, MALADIES INFE- CTUEUSES ET DE LANGUEUR, ANÉMIE, CONVALESCENCE, SÉNILITE et MALADIES DE L'ESTOMAC.

Maison Blanche LE PLUS GRAND MAGASIN DU SUD.

Vêtements de Printemps. Notre bel étalage de vêtements confectionnés donne l'illusion que nous sommes déjà au Printemps; les nouvelles modes éveil- lent si gentiment la pensée des charmes des jours printaniers.

Robes de Soie 16.50. Robes en taffetas, pour dames et demoiselles; toutes les couleurs nouvelles du Printemps; combinaisons de raies soie fantaisie; quelques-unes garnies de broderies soie; un assortiment très varié et attrayant.

Nouvelles Jupes de Printemps. — Blouses à carreaux et à raies; des trousseaux, vêtements séparés, poches et fantaisie; boutons en nacre; un rayon très attrayant.

— Et puis, poursuivait Boursault en baissant encore la voix, si ce Nivert connaît notre secret... S'il a projeté de nous livrer avec l'aide de Christian... — Lequel? — Boursault ne répondit pas tout de suite, mais son regard soupçonneux fit le tour de la chambre, et un soufre d'une bizarre expression vint cris- per sa lèvres. — Nivert est un grand chasseur, re- prit-il alors, avec une sorte d'enjoue- ment, et tout à l'heure encore, il m'obéissait pour obtenir d'être placé à manière à ne pas tirer sa poudre aux moineaux. — A quoi songes-tu? demanda Laura en frissonnant. — Le hasard fait quelquefois des choses, que l'on perdrait bien du temps à combiner. — Que veux-tu faire? insista la jeune femme, en s'approchant si près de Boursault que ses lèvres touchèrent presque son oreille. — Mais Boursault garda le silence. Et serrant des mains de Laura, il s'éloigna sans ajouter un seul mot, la laissant en proie à une sourde et va- gue inquiétude. — Dès l'aube, les hôtes du château de Boursault furent réveillés par le bruit des fanfares, les aboiements des meutes, le piaffement des chevaux, et tout ce mouvement tapageur qui précède le départ d'une grande chasse. La cour était pleine de monde, et M.